

Muret. Au Moulin, «Dans les pas» de Sylvain Cazalbou



« Je vous aime », lance Sylvain Cazalbou à la salle. / Photo DDM, E.E.

Publié le 12/11/2019 à 05:04 , mis à jour à 09:47 | [Concerts](#), [Muret](#)

Il l'avait annoncé il y a trois ans, Sylvain Cazalbou, en sortant son premier album d'auteur-compositeur-interprète. C'était «Juste une pause» dans son engagement (tardif) dans la création musicale. Au «Moulin de Roques», il a invité une salle pleine à craquer d'amis et de fans, à le suivre «Dans les pas» de son second album, peaufiné longuement pendant trois jours de résidence. «Je ne pouvais rêver plus belle salle», accorde-t-il, en se mettant au diapason avec quatre excellents musiciens, et trois choristes, deux femmes et un homme.

Ses pas, Sylvain Cazalbou les met dans ceux de Francis Cabrel. Pour lui, la référence absolue, avec sa musique aux accents jazzy qu'il tutoie vaillamment, ses mots justes qui éclairent notre humanité et qui brillent pleinement quand le célèbre parolier Marc Estève lui prête les siens... Ses pas, Sylvain Cazalbou, les a promenés «sur et sous la mer» quand il s'est embarqué dans la Marine, sur les circuits automobiles et ce vécu «dans tous les genres d'univers» nourrit son inspiration. «Dans les pas», ce sont ceux de mon père où j'aurais dû poser les miens», chante celui qui est devenu père à son tour... Mais ne les pose-t-il pas dans le chemin poétique que ce professeur de lettres lui avait tracé dans son enfance ? Au Moulin, Sylvain Cazalbou, si humain, cherchait à être rassuré : les applaudissements debout, la pluie de félicitations, les démonstrations affectives (réciproques), lui ont donné l'aval pour noircir une partition de plus en plus harmonieuse dans le registre exigeant de la chanson française. En bonus, Sylvain Cazalbou avait amené des rencontres d'Astaffort Bartleby, un jeune guitariste compositeur qui lui ressemble, un compagnon de route.